

de l'un et de l'autre sexe qui, vraiment contrits, s'étant confessés, et ayant fait la Sainte Communion, visiteront dévotement quelque une des églises ou quelque'un des oratoires publics soit des Religieux, soit des Religieuses de tout l'Ordre du Carmel, tant des Chaussés qués des Déchaussés, qui se trouvent dans le monde entier, le 16e jour du mois de Juillet auquel on célèbre la fête de la Vierge Mère de Dieu sous le titre du Mont-Carmel, depuis les premières Vêpres jusqu'au coucher du soleil de ce jour, et y prieront Dieu pieusement pour la concorde des Princes chrétiens, l'extirpation des hérésies, la conversion des pécheurs et l'exaltation de Notre Mère la Sainte Eglise, et cela autant de fois qu'ils le feront, la rémission et l'Indulgence plénière de tous leurs péchés, Indulgence qui pourra être appliquée par voie de suffrage aux âmes des fidèles qui auront quitté ce monde étant unies à Dieu par la charité. Nonobstant la règle adoptée par Nous et celle de la Chancellerie Apostolique de ne point accorder d'Indulgences *ad instar*, nonobstant toute autre Constitution et Ordination Apostolique et toute autre chose à ce contraire; les présentes lettres devant demeurer valables à perpétuité pour les temps à venir. Et Nous voulons qu'il soit ajouté la même foi aux copies et exemplaires des présentes Lettres, même imprimés, signés de la main d'un notaire public et munis du sceau d'une personne constituée en dignité ecclésiastique, qu'à ces présentes mêmes si elles étaient exhibées ou présentées. Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 16 Mai 1892, la quinzième année de Notre Pontificat.

L. † S.

S. Card. VANNUTELLI.

UNE ŒUVRE PRIMORDIALE

De la *Semaine Religieuse* d'Evreux.

La mauvaise presse ne désarme pas ! Pendant que nos soldats font si héroïquement leur devoir, la presse antireligieuse (antisociale, par conséquent !) sape l'*union sacrée* par la base, pour la plus grande joie de nos ennemis. Devant ce mal, devant ce danger public, un devoir s'impose à toute conscience chrétienne : TRAVAILLER, DE TOUTES SES FORCES, chacune dans sa sphère d'action et d'influence, à RÉPANDRE, à SOUTENIR les bonnes publications, journaux, revues, bulletins paroissiaux, etc., et cela, même en temps de guerre !

S. S. Benoît XV a manifesté dernièrement le prix qu'il attache à l'organisation et au développement de la presse catholique. Il a, en effet, constitué, *malgré les soucis de la guerre européenne*, une *œuvre nationale pour la bonne presse*, ayant à sa tête un président nom-